

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

LES DÉPÔTS DE FONDATION À KARNAK, ACTES RITUELS DE PIÉTÉ ET DE POUVOIR

François Schmitt (UMR 5189 – HiSoMA)*

LES RITUELS DE LA CÉRÉMONIE DE FONDATION des temples reportés sur les parois des sanctuaires des périodes hellénistique et romaine et les grands tableaux qui les accompagnent sont bien identifiés depuis que Pierre Montet en a fait une première synthèse¹. Cette cérémonie de fondation, dont les origines semblent se confondre avec celles de la monarchie pharaonique, a été invariablement désignée par les Égyptiens de l'Antiquité d'après le nom du rituel qui fut identifié comme le plus emblématique, à savoir celui de « tendre le cordeau »². L'étude attentive de la documentation concernant cette cérémonie de fondation montre clairement qu'il s'agit d'une succession de rituels qui, progressivement, ont été agrégés les uns aux autres. L'un d'entre eux consiste à placer dans les fondations du monument ainsi consacré une sélection d'objets³ qui constitue le dépôt de

* Je remercie Christophe Thiers, Directeur de l'USR 3172 – CFEETK, également Laurent Coulon, pour leur accueil à Karnak à l'hiver 2015 et pour leur soutien. Que Luc Gabolde soit également amicalement remercié pour les informations qu'il a bien voulu me transmettre et les nombreuses réflexions qu'il a bien voulu partager. Je tiens à remercier également Bernadette Letellier qui m'a transmis de très précieuses données concernant les dépôts de fondation. Que François Larché et Rosemary Le Bohec leur soient associés pour l'intérêt qu'ils portent à mes travaux. Enfin, que Pascal Vernus et Laure Pantalacci veuillent bien recevoir l'expression de toute mon estime et de ma reconnaissance pour ce qu'ils m'ont transmis.

1. P. MONTET, « Le rituel de fondation des temples égyptiens », *Kêmi* 17, 1964, p. 74-100. Cet article fondateur constitue une référence qu'il convient désormais de compléter. Un travail de recension des scènes de fondation est engagé en collaboration avec Abraham Ignacio Fernandez Pichel, travail qui doit mener à une mise en perspective de l'ensemble de la documentation disponible concernant les rituels de fondation. Pour les scènes de fondation de Karnak, voir P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, Le Caire, 1962, p. 353.
2. Un bloc de granite provenant d'un pilier découvert à Hierakonpolis en 1897 par J. Quibell (*Hierakonpolis I*, Londres, 1900, pl. II) présente une scène correspondant au rituel de « tendre le cordeau » réalisée par le roi Khâsekhemouy affronté à la déesse Sechat ; R. ENGELBACH, « A foundation scene of the second dynasty », *JEA* 20, 1934, p. 183-184, pl. XXIV. Par ailleurs, la pierre de Palerme fait mention de trois cérémonies de fondation sous les règnes respectifs de Den, Ninetjer et Djoser ; voir T. WILKINSON, *Royal Annals of Ancient Egypt, the Palermo Stone and its associated fragments*, Londres, New York, 2000, fig. 1.
3. Ces objets ont été réalisés à dessein et certains sont même caractéristiques, si bien qu'il convient d'écarter des lots d'objets considérés comme des dépôts de fondation et qui, s'ils ont pu être investis de la même symbolique et des mêmes intentions, sont plutôt des dépôts votifs, n'ayant pas été destinés à l'origine, pourrait-on dire génétiquement, à intégrer un dépôt de fondation. C'est le cas d'un lot d'objets découverts dans la cour méridionale du VI^e pylône. Ce lot, en effet, intégrait un nombre important d'objets qui ne sont pas caractéristiques d'un dépôt de fondation, tels près de deux cents clous en cuivre et des fragments de calcaire, gravés d'un quadrillage et plaqués d'une couche d'or ; R. MENSAN, « Les dépôts de fondation des constructions liées à la cour sud du 6^e pylône », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La chapelle rouge, le sanctuaire de barque d'Hatshepsout II*, Paris, 2008 (cité ci-après *La chapelle rouge II*), p. 139-140, 291-293.

fondation ⁴. Disposés à des emplacements stratégiques, ces objets avaient déjà vocation à conférer au monument en construction les éléments propices visant la perfection et la sacralité qui conviennent pour accueillir la statue de culte, support de la présence divine. Chaque temple étant en lui-même un microcosme, une somme du monde créé qu'il convenait d'entretenir et de préserver des menaces et des agressions dirigées contre lui, les dépôts de fondation participaient à un dispositif complexe qui en assurait la protection magique. Le dépôt de fondation est constitué de plusieurs lots d'objets consciemment distingués et dépendants de pratiques rituelles ⁵. À Karnak, probablement plus que dans aucun autre temple égyptien, les rituels de la cérémonie de fondation et la mise en place des dépôts de fondation présentaient une importance capitale, à la mesure du caractère impérial, dynastique du lieu de culte, et ceci dès le Nouvel Empire. Outre leur dimension rituelle et sacrée, les dépôts de fondation à Karnak doivent être interrogés comme les témoins archéologiques d'actes rituels de piété mais également de pouvoir. Le propos de cette étude est de tenter de questionner cette documentation et de la mettre en perspective pour essayer d'apporter, sinon de nouveaux éclairages sur la compréhension de ce site si complexe, tout au moins de formuler quelques remarques qui pourraient enrichir notre approche de cet ensemble culturel exceptionnel.

1. Le début du Nouvel Empire

Le rétablissement de l'unité de la monarchie pharaonique à la fin de la Deuxième Période intermédiaire consacre la Thébaïde, berceau de la famille royale, mais également le sanctuaire d'Amon, comme le point central du royaume et de l'empire naissant. Dès lors, le grand temple d'Amon-Rê, ainsi que les sanctuaires et dépendances qui lui sont liés à Karnak, a été au cœur des ambitions des souverains. La documentation du début du Nouvel Empire repose sur deux lots de dépôts de fondation intacts et très bien étudiés, pouvant être attribués raisonnablement, mais avec toute la prudence qu'une documentation anépigraphique impose, au règne de Thoutmosis I^{er}. Un ultime dépôt de fondation anépigraphique complète la documentation liée au début du Nouvel Empire.

4. Ainsi que me l'a suggéré Pascal Vernus, le terme égyptien pour désigner les dépôts de fondation pourrait être , *smn*. En effet, dans les dépôts de fondation de Thoutmosis III dégagés à Saï figuraient des coupelles en terre cuite sur lesquelles avaient été portées des inscriptions en hiéroglyphes indiquant la localisation du dépôt. En particulier, une coupelle provenant du dépôt 4 présentait l'inscription suivante ; Fl. THILL, « Les premiers dépôts de fondation de Saï », *CRIPEL* 17/2, 1995, fig. p. 110 :  *p3 smn rsy jbtj*, *La fondation du sud-est*.

Concernant les dépôts de fondation, le lecteur pourra se référer aux sources suivantes :

- B. LETELLIER, *L'Ä II*, col. 906-912, s.v. « Gründungsbeigabe » ;
 - J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits in Ancient Egypt*, Ann Arbor, 1973 ;
 - M. AZIM, « Découverte de dépôts de fondation d'Horemheb au IX^e pylône de Karnak », *Karnak* 7, 1982, p. 93-120 ;
 - Fr. SCHMITT, *Le dépôt de fondation dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2013 (thèse inédite) ;
 - Fr. SCHMITT, « La semence des pierres : le dépôt de fondation dans l'Égypte ancienne », dans P. Kousoulis, N. Lazaridis (éd.), *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists 2*, OLA 241, 2015, p. 443-458.
5. *Ibid.*, p. 447-451.

1.1. Un monument de Thoutmosis I^{er} en avant du sanctuaire ⁶ [dépôts 1]

Deux dépôts de fondation ont été dégagés dans les actuelles cours nord et sud du V^e pylône ⁷. Ils étaient placés à proximité d'une structure circulaire en terre crue modelée, dont la nature exacte reste à déterminer ⁸. Le dépôt nord est très bien documenté et semblait intact ; le second n'a malheureusement pas pu être fouillé ⁹. Les objets étaient placés par petits groupes et en différentes couches le long de la structure circulaire. Chaque couche était individualisée au moyen d'une couche de sable gris, témoin du soin qui fut accordé à la mise en place des divers éléments constitutifs et du respect d'un rituel décomposé en plusieurs phases. Ces couches s'empilaient sur une hauteur de soixante-dix centimètres. Au sommet se trouvaient les jarres à bière recouvrant en partie les ossements d'un bovin, à savoir le crâne et les restes d'une patte avant. Quelques vases globulaires étaient présents à proximité des ossements ¹⁰. Au fond se trouvait l'essentiel des éléments de vaisselle ainsi que des simulacres en terre cuite ¹¹.

1.2. Le trésor de Thoutmosis I^{er} à Karnak-Nord [dépôts 2]

Le site de Karnak-Nord est associé au culte de Montou, mais il intègre également des structures que l'on pourrait qualifier, de manière anachronique, de « civiles » telles le trésor de Thoutmosis I^{er}. Jean Jacquet a mené, de nombreuses années durant, les fouilles du monument et y a recherché méthodiquement des dépôts de fondation à divers emplacements importants du site ¹². Quatre ont été mis au jour sous les angles de la porte monumentale ¹³. Les dispositions et positions de ces dépôts semblent trahir le fait que ceux-ci ont été placés vers la fin du chantier de construction des fondations ¹⁴. Les objets se trouvaient noyés dans le sable, mais certains objets auraient été jetés depuis le bord de la tranchée de fondation, abîmant les objets les plus fragiles. Certains lots d'objets présentaient des récipients au sein desquels de plus petits objets ont été placés. Les lots

6. Fr. LARCHÉ, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak* 12/2, 2007, p. 446, pl. XIX ; E. LANOË, O. DE PERETTI, « Les fouilles des cours du 5^e pylône », dans *La chapelle rouge* II, p. 148, 307 (b), 308 (d-g) ; J.-Fr. JET, « Sondages dans la cour nord du V^e pylône. Résultat et étude d'un dépôt de fondation de la XVIII^e dynastie », *Karnak* 13, 2010, p. 264-271, fig. 4, p. 267, fig. 5-6, p. 268, pl. 3, 5, 9-11, 17(c), 18-23.

7. Une ambiguïté est apparue dans les diverses publications de fouille concernant la position exacte de ces dépôts. Ainsi, E. Lanoë et O. De Peretti (dans *La chapelle rouge* II, p. 148) signalent que ces dépôts ne seraient pas positionnés symétriquement par rapport à l'axe du temple. Leurs positions respectives étant au niveau de la 4^e colonne de chaque cour (J.-Fr. JET, *op. cit.*, p. 264) ; « ces deux dépôts sont placés symétriquement de part et d'autre de l'axe du temple » (Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 446).

8. Pour davantage d'informations concernant cette structure, voir en particulier J.-Fr. JET, *op. cit.*, p. 264-265. Il est néanmoins possible d'imaginer qu'il puisse s'agir d'un vestige de la fondation d'une colonne du péristyle à l'est du V^e pylône ; J.-Fr. CARLOTTI, L. GABOLDE, « Nouvelles données sur la Ouadjyt », *Karnak* 11, 2003, p. 285.

9. Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 446, pl. XIX ; E. LANOË, O. DE PERETTI, dans *La chapelle rouge* II, p. 148, 307 (b), 308 (d-g).

10. Des éléments en terre cuite étaient associés aux ossements. Ces éléments si petits sont difficiles à interpréter mais l'identification à un simulacre de langue placé entre les mâchoires et à celui d'une palanche placée sur le crâne ont été avancées ; J.-Fr. JET, *op. cit.*, p. 267.

11. Certaines formes de vaisselle semblaient avoir été associées par paires, et parfois avoir servi de réceptacles à divers simulacres ou à d'autres éléments de vaisselle ; *ibid.*, p. 267.

12. Il explique ainsi : « dans un rapport publié en 1978 nous avons mentionné les sondages profonds précédés du démontage des sols sur différents points du monument. Ces points de fouille destinés à l'étude des fondations ont été choisis pour les possibilités qu'ils offraient de contenir des dépôts de fondation. Ainsi furent explorés les angles Nord-Est et Sud-Ouest du mur de pourtour, les angles Nord-Est et Sud-Ouest du bâtiment des magasins, la porte du magasin 1, la porte axiale et l'angle Nord-Est du sanctuaire : le résultat de ces fouilles a été partout négatif. Par contre, les fouilles aux quatre angles de la porte monumentale nous ont révélé des dépôts de fondations concentrés sur ces derniers points, placés dans l'épaisse couche de sable qui supportait la maçonnerie » ; J. JACQUET, *Karnak-Nord V. Le trésor de Thoutmosis I^{er}, étude architecturale*, *FIFAO* 30, 1983, p. 12.

13. J. VERCOUTTER, « Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1976-1977 », *BIFAO* 77, 1977, p. 278-279, pl. XLIX ; J. JACQUET, « Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) », *BIFAO* 78, 1978, p. 50-52, pl. XVI-XVII ; *id.*, *Karnak-Nord V*, p. 127-136, pl. 13, 52-56 ; H. JACQUET-GORDON, *Karnak-Nord X. Le trésor de Thoutmosis I^{er}, la céramique*, *FIFAO* 65, 2012, p. 89-99, pl. XI.

14. J. JACQUET, *op. cit.*, p. 129, n. 3.

étaient distingués les uns des autres par des couches de sable, et les compositions des dépôts étaient similaires, hormis quelques variations mineures. Figuraient dans ces dépôts des plaquettes anépigraphes rectangulaires et semi-circulaires¹⁵, des modèles de lames d'outils, des éléments de vaisselle en terre cuite en grandes quantités, mais également divers modèles réduits parmi lesquels deux étonnants modèles d'ânes bâtés¹⁶. L'un des éléments les plus extraordinaires est un pain étonnement conservé et sur lequel deux entames avaient été réalisées¹⁷.

1.3. Une « cour de fêtes » de Thoutmosis II (?) [dépôt 3]

Ce dépôt a été découvert au début des années 1930 à l'est du III^e pylône, c'est-à-dire dans l'actuelle cour du III^e pylône¹⁸. Un lien entre ce dépôt et une structure particulière n'a pas pu être établi par H. Chevrier¹⁹. D'après Luc Gabolde, ce dépôt pourrait être en lien avec une « cour de fêtes » de Thoutmosis II²⁰, proposition renforcée par les résultats de sondages réalisés dans cette cour²¹. Peu d'informations sont connues concernant ce dépôt qui ne contenait qu'un couteau en silex, des récipients miniatures en terre cuite, des petits vases en calcite et des ossements de mouton.

1.4. Bilan

Les quelques dépôts de fondation du début du Nouvel Empire témoignent de la volonté de respecter un rituel ancien, de distinguer divers lots d'objets par des couches clairement individualisées et d'y intégrer des objets spécifiques, créés pour l'occasion, tels des modèles réduits en terre cuite. Ces dépôts sont anépigraphes²², mais ils marquent clairement la volonté royale de s'ancrer dans une tradition réactivée après les temps troublés de la Deuxième Période intermédiaire.

2. Hatchepsout, Thoutmosis III et la corégence

Les règnes conjoints d'Hatchepsout et de Thoutmosis III, puis le règne de Thoutmosis III en tant que souverain unique, présentent une riche documentation relative aux dépôts de fondation de Karnak. L'intégration d'objets inscrits, présentant souvent le nom du souverain dédicataire, est un usage remis en vigueur à cette période. Néanmoins, les dépôts de fondation sont difficiles à dater dans des périodes aussi complexes que celles de la régence, puis de la corégence, enfin celle du règne autonome de Thoutmosis III²³.

15. Ces plaquettes semi-circulaires doivent être interprétées comme étant des modèles de pains semi-circulaires. En effet, dans les dépôts de fondation de la tombe de Ramsès IV dégagés par H. Carter (J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 281-285 [111A]; H. CARTER, MSS I.A.83), figure une plaquette similaire sur laquelle un motif en damier rappelle de manière évidente certaines corbeilles à pain dont des exemplaires remarquablement conservés ont été découverts dans la tombe de Toutânkhamon; H. CARTER, *The Tomb of Tut-Ankh-Amen discovered by the late Earl of Carnarvon and Howard Carter, The Annexe and Treasury*, Londres, 1933, pl. LXXII (B).

16. J. JACQUET, *Karnak-Nord X*, pl. LXV (B, D).

17. *Ibid.*, pl. LXVI (A, B).

18. J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 222 (81); H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak (1933-1934) », *ASAE* 34, 1934, p. 164, p. 165, fig. 3, p. 166, fig. 4, p. 167, fig. 5.

19. *Ibid.*, p. 164.

20. L. GABOLDE, « La “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak », *Karnak* 9, 1993, p. 12.

21. *Id.*, « Compléments sur les obélisques et la “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak », *Karnak* 11, 2003, p. 435-438.

22. À noter que le dépôt de fondation découvert par Howard Carter devant la tombe 38 dans la Vallée des Rois est également anépigraphique; J. WEINSTEIN, *op. cit.*, p. 149 (27); H. CARTER MSS I.A.233-234.

23. La présence conjointe d'objets mentionnant les deux souverains ou l'absence d'objets au nom d'Hatchepsout ne doivent pas être interprétées comme des éléments incontestables de datation. En effet, plusieurs difficultés se posent, à commencer par le fait que les objets de fondation peuvent tout à fait avoir été préparés par anticipation et mis en réserve en attente de leur installation, sans pour autant qu'une destination spécifique leur ait été attribuée dès l'origine; que la question de la « proscription » d'Hatchepsout demeure

Six lots de dépôts de fondation doivent être distingués : ceux de la cour du IV^e pylône, c'est-à-dire la *Ouadjyt*, dont un est en lien avec le VI^e pylône, ceux dégagés au-delà du VI^e pylône, les dépôts d'un monument oriental de Thoutmosis III, au-delà de l'enceinte d'*Ipet-Sout*, un dépôt dégagé sous l'obélisque oriental de Thoutmosis III dans la cour du VIII^e pylône, et pour finir, les dépôts dégagés sous la chapelle-reposoir sise en face du temple d'Amon Kamoutef, à proximité du domaine de Mout.

2.1. Les dépôts dégagés dans les fondations de la *Ouadjyt* entre les IV^e et V^e pylônes.

Il s'agit ici d'un ensemble documentaire dont l'importance est liée au caractère tout à fait exceptionnel de cet espace dans le grand temple d'Amon-Rê. En effet, les aménagements successifs depuis le règne de Thoutmosis I^{er} demeurent complexes à saisir, mais ils témoignent de l'investissement personnel des souverains dans cette partie du temple²⁴. L'importance de cet espace est liée également à l'oracle d'Amon qui y fut rendu, exprimant la volonté divine de conférer au jeune Thoutmosis la dignité de souverain. Les questions relatives aux différents agencements de cette cour entre les IV^e et V^e pylônes se trouvent ainsi mêlées aux enjeux de légitimité qui se sont manifestés après le règne de Thoutmosis I^{er}. Les dépôts de fondation dégagés dans cet espace concernent les deux obélisques dressés par Hatchepsout.

2.1.1. L'obélisque méridional [*dépôt 4*]

Ce dépôt se trouvait sous l'obélisque de la cour sud du IV^e pylône²⁵ et a été découvert en 1943. Il contenait seize outils en bronze²⁶ et cinq vases de calcite présentant des inscriptions au nom de la reine²⁷.

2.1.2. L'obélisque septentrional et l'espace environnant :

L'obélisque septentrional [*dépôt 5*]

Ce dépôt a été découvert le 5 janvier 2006 par Rosemary Le Bohec et se trouvait sous l'obélisque de la cour nord du IV^e pylône²⁸. Le dépôt n'a pas pu être fouillé en intégralité, certains objets étant profondément enfouis sous la fondation de l'obélisque. Y figuraient de la vaisselle de terre cuite, des os, des perles de cornaline et deux modèles de cartouches en fritte au nom de couronnement de la reine.

également sujette à débat et que, semble-t-il, la mémoire de la souveraine n'ait pas été remise en question dans les années qui suivirent sa disparition, laissant à Thoutmosis III l'exercice plein et entier de la dignité de souverain ; à propos de la proscription d'Hatchepsout, consulter P.F. DORMAN, « The proscription of Hatshepsut », dans C.H. ROEHRIG, R. DREYFUS, C.A. KELLER (éd.), *Hatshepsut: From Queen to Pharaoh*, New York, 2006, p. 267-269 ; A.M. ROTH, « Erasing a Reign » dans *ibid*, p. 277-281 ; D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeod* 5, 1998, p. 44-47 et p. 483-512 ; Fr. LARCHÉ, « L'emplacement de la chapelle », dans *La chapelle rouge* II, p. 81-89. En outre, il est tout à fait envisageable que pendant la corégence, seuls des objets au nom de Thoutmosis III aient pu être mis en place dans des dépôts de fondation, ou que des objets au nom d'Hatchepsout aient pu disparaître.

24. À propos des évolutions de cette partie du temple, consulter J.-Fr. CARLOTTI, L. GABOLDE, *Karnak* 11, 2003, p. 255-338, également Fr. LARCHÉ, *Karnak* 12, 2007, p. 407-592 ; L. GABOLDE, « Remarques sur le chemisage des obélisques de la *Ouadjyt* et sa datation », *Karnak* 14, 2103, p. 383-399.

25. A. FAKHRY, « A report on the inspectorate of Upper Egypt », *ASAE* 46, 1947, p. 30.

26. Caire JE 86730-86745.

27. Caire JE 86725-86729.

28. N. GRIMAL, « L'œuvre architecturale de Thoutmosis III dans le temple de Karnak », *CRAIBL*, 150^e année, 2, 2006, p. 974 ; Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 457, n. 228, p. 461, n. 247.

L'espace environnant l'obélisque septentrional [dépôts 6]

Trois lots d'objets ont été dégagés à proximité de l'obélisque, sous l'emprise au sol du chemisage²⁹. Le lot principal, découvert en novembre 2005 par Rosemary Le Bohec, comprenait des modèles d'outils métalliques (scies, herminettes, ciseaux, poinçons) dont certains portaient une inscription gravée au nom de la souveraine, de la vaisselle de terre cuite, vingt modèles de cartouches en fritte bleue au nom d'Hatchepsout et six modèles similaires au nom de Thoutmosis III. Il se situait sous le seuil de la porte nord du chemisage. Les deux autres lots comportaient trois modèles de cartouches en fritte au nom de la souveraine pour le premier³⁰, un modèle de pierre à polir³¹ en quartzite gravé au nom d'Hatchepsout et une centaine d'éléments de vaisselle en terre cuite pour le second³².

2.1.3. Commentaire

Ces ensembles d'objets de fondation présentent un intérêt majeur pour tenter de rendre compte des opérations architecturales qui ont affecté l'espace entre les IV^e et V^e pylônes. L'analyse de cette documentation est pourtant délicate. La question fondamentale concerne le chemisage des obélisques, leur origine et leur histoire. L'initiative est-elle à attribuer à Hatchepsout ou à Thoutmosis III ? Dans le cadre de cette période exceptionnelle pour l'histoire de la monarchie pharaonique qu'est la corégence, la découverte parmi les dépôts de fondation d'objets inscrits mentionnant alternativement les noms des deux souverains, doit être interprétée avec discernement. On constate une prévalence significative des inscriptions mentionnant Hatchepsout, suffisamment pour considérer raisonnablement que l'initiative de ces dépôts a de fortes probabilités de pouvoir lui être attribuée. L'association des dépôts dégagés sous l'emprise du chemisage à cette même structure demeure cependant, en l'état actuel de la documentation, une hypothèse difficile à infirmer ou confirmer. Les emplacements des découvertes, réalisées en trois endroits différents, sont-ils originaux ou le résultat de perturbations ultérieures ? Le lot le plus important a été dégagé sous la porte septentrionale du chemisage ; positionnement qui naturellement pourrait distinguer un lien entre le dépôt et la structure. Néanmoins, l'inscription gravée sur au moins deux modèles de lames d'herminettes³³ ne permet pas de confirmer ce lien :



ntr nfr (Mꜣt-Kꜣ-Rꜥ) mry Jmn-Rꜥ nb-nswt-tꜣwy hꜣft pd sꜣ hr tꜣnwy wrwy m hꜣnw Jpt-swt

Le dieu parfait (Maât-ka-Rê), aimé d'Amon-Rê, maître des trônes du Double-Pays ; (réalisé) à l'occasion de (la cérémonie de) « tendre le cordeau » pour les deux grands obélisques à l'intérieur de Karnak.

Ces inscriptions mentionnent clairement les obélisques³⁴. En outre, aucun dispositif particulier n'aurait été identifié pour recueillir ce dépôt, hormis le fait que les objets furent dégagés « entre deux blocs du radier et à l'aplomb de la porte liée au chemisage »³⁵. Les trois cartouches en fritte isolés ont été extraits quant à eux

29. N. GRIMAL, *CRAIBL*, 150^e année, 2, 2006, p. 974-976, fig. 3 p. 975 ; Fr. LARCHÉ, *Karnak* 12, 2007, p. 461, n. 247.

30. Dépôt découvert cinquante centimètres plus au sud ; *id.*, *loc. cit.*

31. Ces objets doivent être probablement interprétés comme des pierres à polir. En effet, les matériaux utilisés pour ces objets sont souvent des pierres rugueuses, au fort pouvoir abrasif. Le côté aplani renvoie à l'idée d'un frottement contre une surface à polir. Ces pierres étaient utilisées en menuiserie comme en maçonnerie. L'usage en menuiserie est illustré par exemple dans une scène de la tombe de Rekhmirê (N. DE GARIS DAVIES, *The Tomb of Rekh-mi-Rê at Thebes*, New York, 1943, pl. LIII) ou dans un modèle provenant de la tombe de Mékétrê (H. WINLOCK, *Models of Daily Life in Ancient Egypt from the Tomb of Meket-Rê*, *MMAEE* 18, 1955, fig. 68).

32. Dépôt découvert, quant à lui, « 3 m plus au sud » ; Fr. LARCHÉ, *loc. cit.*

33. N. GRIMAL, *op. cit.*, p. 975, fig. 3.

34. Ainsi que l'a noté L. GABOLDE, *Karnak* 14, 2013, p. 397.

35. Fr. LARCHÉ, *loc. cit.*

« d'[une] cavité cubique creusée dans le dallage et le radier séparant le môle de la fondation de l'obélisque nord »³⁶. La nature de cette cavité reste à définir mais elle semble peu adaptée pour avoir été réalisée dans le dessein d'accueillir un dépôt de fondation³⁷. Le troisième ensemble, le plus important, intégrant en particulier une centaine d'éléments de céramique semble, quant à lui, avoir demeuré à son emplacement d'origine « dans la couche de sable sur laquelle repose le radier »³⁸.

Quelles conclusions peut-on formuler ? Tout d'abord, il est plus que probable que l'initiative de la mise en place des dépôts doit être attribuée à Hatchepsout, laquelle associe son corégent avec l'intégration de quelques modèles de cartouches à son nom³⁹. L'inscription portée sur au moins deux modèles de lames d'herminettes mentionne clairement les obélisques, et non le chemisage. Ces objets ont donc dû être réalisés, ou tout au moins gravés, pour leur être associés. Il est difficile d'aller plus loin dans l'analyse⁴⁰.

2.2. Le VI^e pylône [dépôt 7]

Un dépôt de fondation a été découvert en janvier 2006 par Romain Mensan⁴¹ dans le sable de fondation sis sous l'angle sud-est du môle méridional du VI^e pylône⁴². Les objets étaient regroupés dans un amas circulaire présentant un diamètre estimé à un mètre environ et de soixante-cinq centimètres de hauteur. Il comprenait des modèles de pierres à polir, six en grès parmi lesquels cinq au moins étaient inscrits au nom de Thoutmosis III, et un en quartzite inscrit au nom d'Hatchepsout ; il y avait également des modèles d'outils en cuivre (herminettes, haches, ciseaux, scies), de la vaisselle de terre cuite et des perles de cornaline. Les modèles d'outils présentent des inscriptions gravées majoritairement au nom de Thoutmosis III, deux modèles de ciseaux présentant clairement

36. Fr. LARCHÉ, *Karnak 12*, 2007, p. 461, n. 247.

37. Des cas de « truffage » existent dans certains cas, comme par exemple pour les dépôts de fondation du IX^e pylône. La configuration de cette cavité étonne, en particulier si elle a été creusée dans le dallage. On serait également étonné de n'y trouver plus que trois modestes modèles de cartouches en fritte.

38. Fr. LARCHÉ, *loc. cit.*

39. L'association des deux corégers dans les dépôts de fondation n'est pas exceptionnelle. Le cas se présente, par exemple dans des dépôts de fondation du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, où figuraient des scarabées aux noms d'Hatchepsout, Thoutmosis III et Néferourê, avec une forte prévalence des scarabées au nom de la souveraine ; H. WINLOCK, « The Museum's excavations at Thebes », *MMAEE*, 1928, p. 24-26, fig. 28 ; J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 159-160 (30A). Il est à noter que certains dépôts bien documentés mentionnent uniquement Hatchepsout, comme par exemple dans le cas de la tombe de la souveraine dans la Vallée des Rois (*ibid.*, p. 164-166 [31]), ou à Ermant (*ibid.*, p. 167-168 [32]), même si dans ce cas, des dépôts de fondation mentionnant Thoutmosis III ont été découverts à proximité (*ibid.*, p. 192-193 [50]).

40. Néanmoins, plusieurs hypothèses ou réflexions peuvent être formulées, en l'attente de nouveaux éléments venant éclairer plus précisément cette documentation exceptionnelle. Cet espace a été fortement remanié, et rien n'interdit d'imaginer que lors des travaux pour la construction du chemisage, le sol et les fondations aient été à ce point bouleversés que les objets de fondation qui s'y trouvaient aient pu être déplacés, ce qui pourrait expliquer leur dispersion. On sait, en outre, que les objets de fondation découverts en lien avec l'obélisque ne se situaient pas tous à la verticale du monolithe et que, de fait, celui-ci ne les protégeait pas de bouleversements ultérieurs. Ils auraient pu être déplacés lors des travaux réalisés pour le chemisage. Une datation de cette opération sous le règne de Thoutmosis III après la disparition d'Hatchepsout n'est pas impossible. C'est la thèse soutenue par L. GABOLDE, *Karnak 14*, 2013, p. 398. L'association des dépôts au chemisage ne peut néanmoins pas être écartée (N. GRIMAL, *CRAIBL*, 150^e année, 2, 2006, p. 976 ; Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 461, n. 247) mais apparaît fragile. Il s'agirait en outre de comprendre quelles motivations auraient pu pousser Hatchepsout à chemiser ses propres obélisques, masquant ainsi ses réalisations et ses textes dans la *Ouadjyt*, à moins qu'il ne faille considérer qu'un premier projet de construction en liaison avec les obélisques ait été imaginé et qui aurait été corrigé ultérieurement par Thoutmosis III. Seuls des éléments nouveaux pourraient trancher cette question.

41. R. MENSAN, dans *La chapelle rouge II*, p. 135, p. 260 (a), p. 262, p. 263 (a), p. 264-277 ; S. BISTON-MOULIN, « L'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(.t)* et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers (éd.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum, Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, CENiM 5*, 2012, p. 85-87.

42. Il est intéressant de noter que sur le bloc de l'assise inférieure de la fondation, le nom de Senmout a été porté à l'encre rouge, et qu'à proximité de celui-ci fut découvert un galet de quartzite gravé au nom de couronnement d'Hatchepsout ; Fr. LARCHÉ, « Les transformations de la chapelle et de son environnement », dans *La chapelle rouge II*, p. 110, p. 260 (b) ; L. GABOLDE, dans ce volume.

le nom de couronnement d'Hatchepsout⁴³. Il a été possible de reconstituer, en partie, l'ordre de mise en place des objets⁴⁴. Ainsi, les coupelles à encens furent placées en premier et contenaient les perles de cornaline⁴⁵. Les pierres inscrites et les modèles de lames d'outils ont été disposés ensuite. Les poteries ont été placées en dernier. Les corégentes ont donc initié le chantier du VI^e pylône, qui fut confié à Senmout⁴⁶.

2.3. Les dépôts dégagés dans les fondations d'une autre *Ouadjyt* au-delà du VI^e pylône

Plusieurs lots d'objets de fondation et de dépôts de fondation ont été mis au jour au-delà du VI^e pylône, au niveau du couloir sud, de la cour sud et de la cour nord.

2.3.1. Le couloir sud [*dépôts 8*]

Deux ensembles d'objets de fondation ont été découverts lors de la fouille des fondations du couloir dit « de la jeunesse » et des fondations de la chapelle la plus orientale de Thoutmosis III⁴⁷. Le premier groupe d'objets a été découvert sous le mur occidental de la façade de la chapelle, à proximité des vestiges d'un ancien mur de briques crues. Le second groupe d'objets a été identifié, quant à lui, sous le dallage intérieur de la chapelle, dans l'axe des vestiges de ce même mur qui a été, visiblement à l'occasion de la mise en place de ce dépôt, évidé afin de pouvoir recevoir les objets, disposés alors à la base du sable de fondation. Les objets dégagés comprenaient un modèle de pierre à polir en grès gravé au nom de Thoutmosis III, quatre modèles de lames de hache (trois modèles présentant une inscription gravée au nom de Thoutmosis III, un dernier présentant une inscription gravée au nom d'Hatchepsout), de la vaisselle de terre cuite, des perles de cornaline, et divers modèles réduits en faïence. Ces derniers modèles regroupent dix modèles de colonnes papyrifères à chapiteaux ouverts, vingt-deux modèles de colonnes en formes de la plante héraldique du sud, deux modèles indéterminés⁴⁸, enfin quatre modèles de cartouches au nom de couronnement de Thoutmosis III, et dont le revers évoque une *Ouadjyt*⁴⁹.

2.3.2. La cour sud du VI^e pylône [*dépôt 9*]

Un dépôt a été découvert dans le sable de fondation sis sous la chapelle occidentale de Thoutmosis III dans la cour nord du VI^e pylône, vers l'intérieur de celle-ci, dans l'axe de la porte⁵⁰. Les objets étaient regroupés dans une poche creusée dans le sol au sein des dépôts sédimentaires et présentant une largeur de cinquante centimètres, d'est en ouest, et une longueur d'un mètre du nord au sud. Les objets ont été répartis par groupes. Ainsi, les éléments de vaisselle en terre cuite, les modèles de cartouches en or et les ossements de bovins semblent former des ensembles distincts. Les modèles de cartouches et de colonnettes en faïence semblent être davantage répartis⁵¹. Enfin, le fait que les ossements aient été dégagés en connexion anatomique, ainsi que la continuité du remplissage de la cavité de fondation avec celui de la tranchée de fondation semblent montrer que ce dépôt n'a pas été perturbé⁵². Les cartouches en or présentent des inscriptions gravées soigneusement. Sur l'avvers figure le

43. R. MENSAN, dans *La chapelle rouge II*, p. 271 (51, 59).

44. *Ibid.*, p. 135.

45. Un collier avait probablement été placé au-dessus de celles-ci.

46. *Ibid.*, p. 143.

47. *Ibid.*, p. 129-130, p. 238-246 ; Fr. LARCHÉ, dans *La chapelle rouge II*, p. 109 ; *id.*, *Karnak* 12, 2007, p. 467 ; S. BISTON-MOULIN, dans *CENiM* 5, 2012, p. 85-86.

48. S'agirait-il de modèles de pilons ?

49. R. MENSAN, *op. cit.*, p. 243 (a).

50. *Ibid.*, p. 139, p. 282-290.

51. Ainsi qu'on peut l'observer sur les photographies publiées par R. Mensan ; *ibid.*, p. 284.

52. *Ibid.*, p. 139.

nom de couronnement du souverain, et sur le revers est exprimé l'amour d'Amon. Sur les modèles de cartouches en fritte ou en faïence figure sur l'avant le nom de couronnement, parfois sous la forme (*Menkheperkarê*)⁵³, et sur le revers, une inscription mentionnant une *Ouadjyt*.

2.3.3. La cour nord [dépôt 10]

Il s'agit d'un dépôt de fondation découvert sous la colonne 6 dans la cour nord du VI^e pylône⁵⁴. Il se compose d'un modèle miniature de colonne papyriforme en fritte, accompagné d'un cartouche au nom de Thoutmosis III et peut-être d'un fragment de perle, en fritte également⁵⁵. D'autres modèles de colonnes ont été découverts dans d'autres sondages réalisés dans cette même cour⁵⁶. On peut également leur associer trois autres perles cylindriques en fritte, ainsi que sept modèles de colonnes papyriformes en fritte (dont un est incomplet), découverts dans le sable des fondations d'une petite cour située au nord de la cour nord du VI^e pylône⁵⁷.

2.3.4. Commentaire

Les objets de fondation découverts au-delà du VI^e pylône forment un ensemble cohérent. Certains d'entre eux semblent même avoir été réalisés ensemble ou, quoi qu'il en soit, à partir du même moule concernant certains modèles en fritte⁵⁸. La présence dans chacun des lots de colonnettes en fritte, éléments dont aucune autre occurrence n'est connue dans un dépôt de fondation, renforce la cohérence du lot. Ils peuvent être rapprochés de la légende de nombreux modèles de cartouches et de sceaux-cylindres évoquant une *Ouadjyt*. Or, ainsi que l'a montré Christiane Wallet-Lebrun, le terme *Ouadjyt* désigne non pas une salle hypostyle couverte et dont le plafond serait soutenu par des colonnes papyriformes, mais une cour à portique(s) soutenu(s) par une colonnade papyriforme⁵⁹. Elle en conclut que l'espace correspondant aux cours du VI^e pylône était identifié comme une *Ouadjyt*, la même que celle qu'évoquerait un texte gravé sur quatre fragments en granite provenant de la paroi extérieure du sanctuaire de barque de Thoutmosis III « (*Menkheperê*) Amon-tches-khaou »⁶⁰. Elle aboutit à la thèse suivante :

« En fait, avec Thoutmosis III, *Ipet-sout* montre le rythme suivant :

- (double) cour à portique occidentale (*wꜥdy.t*), où se trouvent conjugués les thèmes horien/royal (𓏏) et solaire/héliopolitain (𓏏);
- (double) cour à portique, médiane (*jwny.t*) de type solaire/héliopolitain (𓏏);
- (double) cour à péristyle, orientale (*wꜥdy.t*) de type horien/royal (𓏏);

53. R. MENSAN, dans *La chapelle rouge II*, p. 289.

54. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, « Recherches archéologiques dans la cour nord du VI^e pylône », *Karnak 12*, 2007, p. 292, 299, pl. XIX ; Fr. LARCHÉ, *Karnak 12*, 2007, p. 467 ; *id.*, dans *La chapelle rouge II*, p. 109.

55. Ces trois objets sont liés par leur numérotation attribuée par les fouilleurs.

56. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *op. cit.*, p. 292.

57. G. CHARLOUX, « Une canalisation en grès du début de la XVIII^e dynastie et résultats complémentaires du chantier "Ha" », *Karnak 12*, 2007, p. 266, 274, pl. IX (fig. 18).

58. C'est le cas, par exemple, du modèle de cartouche provenant du dépôt de la colonne 6 de la cour nord et d'un autre provenant du dépôt de la chapelle occidentale du couloir sud ; confronter G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *op. cit.*, pl. XIX et R. MENSAN, *op. cit.*, p. 287.

59. Chr. WALLET-LEBRUN, « Contribution à l'étude de l'histoire de la construction à Karnak ; la substitution du grès au calcaire comme matériau de construction dans le temple d'Amon-Rê », dans M. Dewachter, A. Fouchard (éd.), *L'égyptologie et les Champollion*, Grenoble, 1994, p. 223-256 (en particulier p. 237-243), également *ead.*, *Le grand livre de pierre*, ÉtudÉg 9, 2009, p. 178.

60. *Ibid.*, p. 151-157 (texte 18/6 AZ).

Pour aboutir à la rencontre des deux thèmes, royal et solaire, dans :

– Le sanctuaire de barque précédé de son vestibule orné des deux plantes emblématiques du royaume

𓆎 et 𓆏 .»⁶¹

L'ultime remarque de Christiane Wallet-Lebrun pourrait peut-être expliquer la présence de modèles de colonnettes dont le chapiteau rappelle la plante héraldique du sud dans le dépôt découvert au niveau de la chapelle orientale du couloir sud, c'est-à-dire au sud du sanctuaire de la barque, au-delà de la « *ouadjyt* orientale d'*Ipet-sout* »⁶².

Plusieurs indices nourrissent la conviction que ces dépôts, et donc en conséquence les aménagements auxquels ils sont associés, pourraient dater de la corégence. En effet, à plusieurs reprises, des blocs dégagés dans cet espace situé au-delà du VI^e pylône, présentent des inscriptions de chantier tracées en rouge et mentionnant le nom de Senmout. En outre, certains modèles de cartouches présentent la graphie du nom de couronnement Menkheperkarê, dont on sait qu'elle fut utilisée pendant la corégence avec Hatchepsout⁶³.

2.4. Un sanctuaire oriental de Thoutmosis III [dépôts 11]

Deux dépôts de fondation ont été découverts en 1984 lors de la mise en place d'une double canalisation visant à purifier les eaux du lac sacré en les mettant en contact avec les eaux du Nil⁶⁴. Lors du creusement de la tranchée visant à recevoir les conduites, deux dépôts furent donc déterrés, à un mètre environ de distance l'un de l'autre à proximité des chapelles adossées au mur oriental de l'*Akh-Menou*⁶⁵. Ils se trouvaient à un mètre cinquante sous le niveau du sol, dans des puits de section circulaire⁶⁶. La vaisselle de terre cuite était en grande partie brisée. Le dépôt méridional ne contenait que deux modèles de vases en calcite avec une inscription gravée au nom du roi, des fragments de plâtre, une pièce de bronze (vestige d'un modèle d'outil ?), et un fragment de cornaline (vestige d'un collier ?). Le dépôt septentrional présentait davantage d'objets : des modèles de pierres à polir en grès et quartzite avec une inscription portée à l'encre bleue, un fragment de modèle de lame d'outil en bronze, près de deux cents éléments de vaisselle de terre cuite et trente-huit modèles de cartouches en fritte au nom de

61. Chr. WALLET-LEBRUN, *Le grand livre de pierre*, p. 180. Luc Gabolde s'oppose à cette analyse ; L. GABOLDE, *Karnak* 14, 2013, p. 387-388.

62. Chr. WALLET-LEBRUN, *op. cit.*, p. 178, n. 4 : « Dorénavant, il faudra préciser "wꜣdy.t occidentale d'*Ipet-sout*", la fouille de janvier 2003 ayant révélé que les "cours péristyles du VI^e pylône" étaient également une wꜣdy.t ».

63. Cette période correspondrait aux années 5 à 20 ; Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la Vallée du Nil* II, Paris, 1995, p. 275, n. 1. Pour un point très précieux concernant cette graphie, consulter V. DAVIES, « Hatshepsut's Use of Tuthmosis III in Her Program of Legitimation », *JARCE* 41, 2004, p. 55-66 (en particulier p. 61-63) ; également S. BISTON-MOULIN, « À propos de la table d'offrande de Thoutmosis III Caire JE 88803 », *Karnak* 13, 2010, p. 32-37. D'après Sébastien Biston-Moulin, ces travaux seraient à dater durant ou après l'an XVII ; S. BISTON-MOULIN, dans *CENiM* 5, 2012, p. 85-86.

64. S. ABD EL-HAMID, « Discovery of a new Foundation Deposit of Thutmosis III at the East of Karnak. A preliminary Report (with an Annex about a Stela of Pareemheb) », *Karnak* 8, 1985, p. 41-50.

65. Luc Gabolde, qui tenait lui-même cette information de Michel Azim, m'a signalé que ces dépôts n'étaient pas exactement symétriques par rapport à l'axe du temple. Je le remercie pour m'avoir transmis cette information.

66. S. ABD EL-HAMID, *op. cit.*, pl. I (A, B), II (A).

couronnement du roi ⁶⁷. Il est difficile de pouvoir associer ces dépôts à une structure précise qui se serait logée entre le temple adossé à l'*Akh-menou* et l'obélisque unique. D'après Luc Gabolde, ces dépôts pourraient être les vestiges ultimes encore en place du *Netjery-menou* ⁶⁸.

2.5. L'obélisque oriental au sud du VII^e pylône [dépôt 12]

Ce dépôt se trouvait à proximité de l'angle nord-est des fondations de l'obélisque oriental érigé par Thoutmosis III devant le VII^e pylône ⁶⁹. La documentation actuellement disponible ne mentionne pas d'objet présentant une inscription ⁷⁰. La disposition du lot d'objets n'est pas sans rappeler celle du dépôt dégagé sous l'obélisque d'Hatchepsout dans la cour nord de la *Oudjyt* occidentale ⁷¹. Le lot d'objet comprenait de la vaisselle de terre cuite et trois petits objets en calcite.

2.6. La chapelle-reposoir placée en face du temple d'Amon-Kamoutef [dépôts 13]

Trois dépôts ont été dégagés ⁷². Le premier se trouvait dans l'axe principal de la chapelle, sous la rampe d'accès orientale. La disposition de ce dépôt est relativement bien connue. La cavité a été creusée dans le sol constitué de terre. Les objets étaient placés dans du sable pur, l'ensemble étant recouvert d'une couche de boue encore humide au moment de sa mise en place. Au fond de cette cavité circulaire de 75 cm de profondeur et de 75 cm de diamètre, une petite cavité secondaire a été ménagée en direction du sud-ouest. Celle-ci faisait 20 cm de hauteur, 30 centimètres à son ouverture dans le flanc de la cavité principale et s'enfonçait de 25 cm. Cette cavité secondaire ne contenait que deux petites coupelles identiques à neuf autres de la cavité principale ⁷³. Aucun ordre significatif n'a été relevé. Le dépôt était constitué d'une brique crue, de seize éléments de vaisselle en terre cuite et d'un modèle de vase en calcite accompagné de deux couvercles.

67. Les modèles de cartouches sont différents de ceux dégagés dans les autres dépôts de Karnak. Ils semblaient se limiter à l'ovale du cartouche et étaient percés (voir S. ABD EL-HAMID, *Karnak* 8, 1985 pl. III).

68. Concernant ce monument, L. GABOLDE, *Monuments décorés en bas-relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, MIFAO 123, 2009. Ce monument se serait situé à l'est d'*Ipet-sout* et aurait été démantelé pour libérer l'espace sur lequel a été érigé l'*Akh-menou* (*ibid.*, p. 25-26). L'association des dépôts de fondation à ce monument est tout à fait pertinente (*ibid.*, p. 154). En effet, il correspond aux années qui suivirent le décès de Thoutmosis II, alors qu'Hatchepsout était régente, c'est-à-dire avant l'an VII (*ibid.*, p. 17). Cette datation qui s'accorde avec l'archéologie, expliquerait, en outre, l'absence d'objets au nom de Maâtkarê.

69. H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak 1950-1951 », ASAE 51, 1951, p. 559, pl. VII (1); J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 182 (43).

70. La datation de ce dépôt du règne de Thoutmosis III doit, en conséquence, être considérée avec prudence, même si celle-ci est très vraisemblable.

71. H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 559, pl. VII (1).

72. H. RICKE, « Ein Tempel mit Pfeilerumgang Thutmoses' III. und Hatshepsuts in Karnak », ASAE 37, 1937, p. 72-74, fig. 2-3; *id.*, *Das Kamoutef-Heiligtum Hatshepsuts und Thutmoses' III. in Karnak*, BÄBA 3/2, 1954, p. 29-30, fig. 10-11; J. WEINSTEIN, *op. cit.*, p. 182-183 (44).

73. Plusieurs dépôts de fondation dans lesquels une cavité secondaire a été ménagée sont connus concernant le règne de Thoutmosis III, en particulier :

- dans les fondations d'une chapelle-reposoir, dont le nom est *Djéser-Akhet* située dans l'allée processionnelle menant au *Djéser-Menou* à Deir el-Bahari : D. ARNOLD, J. SETTGAST, « Dritter Vorbericht über die vom Deutschen Arkäologischen Institut Kairo im Asasif unternommenen Arbeiten (1. und 2. Kampagne) », MDAIK 20, 1965, p. 24-25, fig. 1, pl. III-VI;
- dans les fondations du château de millions d'années de Thoutmosis III à Thèbes-Ouest : H. RICKE, *Der Totentempel Thutmoses' III. : Baugeschichtliche Untersuchung*, BÄBA 3, 1939, p. 32-33, pl.12;
- dans les fondations du temple d'Osiris à Abydos (dépôt 82) : W.M.FI. PETRIE, *Abydos II*, MEEF 24, 1903, p. 18, 21, pl. LXIII;
- dans les fondations du temple de Min à Coptos (dépôt 7) : *id.*, *Koptos*, Londres, 1896, p. 13-14, pl. XVI.

Le second se trouvait dans l'angle sud-est du péristyle oriental. Ce dépôt de fondation est constitué d'une cavité simple creusée dans la terre et recouvert d'une couche de limon. Elle était profonde d'environ 40 cm. Trois vases et un bol ont été retrouvés brisés. Figuraient également un modèle de ciseau en cuivre, deux modèles de pierres à polir en pierre cristalline présentant une inscription portée à l'encre bleue, et un récipient en terre crue.

Le troisième se trouvait dans l'angle nord-est du même péristyle. Il est constitué d'une cavité simple creusée dans la terre, profonde d'environ 25 centimètres pour une largeur de 40 centimètres, et recouverte d'une couche de limon. Un angle d'un bloc de fondation empiétait dans le dépôt. Six plaquettes de faïence moulées au nom de Thoutmosis III, un modèle de ciseau en cuivre et un modèle de vase en terre cuite composaient ce dépôt.

Cette chapelle-reposoir a connu plusieurs états, et il apparaît clairement qu'un premier état date de la corégence ; des éléments architecturaux découverts sur place présentant le nom de la souveraine ⁷⁴. La partie occidentale, correspondant aux chapelles, a été fortement remaniée, si bien que deux états de la chapelle ont pu être identifiés par H. Ricke ⁷⁵. La mise en place des dépôts de fondation doit ainsi correspondre au premier état. L'absence de mentions d'Hatchepsout dans les inscriptions portées sur les objets indiquerait que la fondation de l'édifice pourrait être datée des premières années du règne de Thoutmosis III, alors qu'Hatchepsout était régente ⁷⁶, et que la décoration aurait été réalisée pendant la corégence. D'après les inscriptions portées sur un modèle de vase en calcite, cette chapelle-reposoir aurait ainsi été dédiée à une forme d'Amon ithyphallique, dénommée *Amon-qui-est-sur-son-escalier* ⁷⁷.

2.7. Bilan

La documentation disponible à Karnak concernant les dépôts de fondation de cette période semble concerner essentiellement le début du règne de Thoutmosis III et la corégence. Pour les dépôts où les corégers sont associés, il apparaît que les inscriptions portées sur les objets distinguent l'un ou l'autre par une prévalence significative. Hormis dans le cas des dépôts liés aux obélisques d'Hatchepsout érigés dans la *Oudjyt* occidentale, Thoutmosis III semble être le souverain dont le nom est le plus largement mentionné. Ces dépôts apportent des précisions utiles sur l'histoire de certains monuments. Ainsi, la chapelle-reposoir érigée face au temple d'Amon-Kamoutef semble avoir été fondée au début du règne, alors qu'Hatchepsout était régente ; un premier état de la chapelle aurait été achevé sous la corégence ; un second état correspondrait aux aménagements réalisés par Thoutmosis III après la disparition de la souveraine.

3. D'autres dépôts de fondation de la XVIII^e dynastie

Après le règne de Thoutmosis III, la XVIII^e dynastie est documentée par des dépôts de fondation de Thoutmosis IV et d'Horemheb, ce qui permet de rendre compte des évolutions qui se sont opérées et de l'importance des impulsions nouvelles établies après la période amarnienne.

74. Par exemple, des vestiges de frise de cobras transcrivant le nom d'Hatchepsout ; H. RICKE, *Das Kamoutef-Heiligtum*, p. 24, fig. 9.

75. Pour les plans des deux états de cette chapelle-reposoir : *ibid.*, plan 6.

76. Cette datation expliquerait, par ailleurs qu'aucun dépôt de fondation n'ait été dégagé sous les angles occidentaux du monument, cette partie ayant été fortement remaniée probablement après la corégence ; *ibid.*, p. 30.

77. *Id.*, *ASAE* 37, 1937, p. 72, fig. 3.

3.1. La cour à portique de Thoutmosis IV [dépôts 14]

Il s'agit d'un lot de trois dépôts de fondation découverts dans un laps de temps de soixante ans ⁷⁸ et qui ont permis de clarifier le positionnement de la cour à portique de Thoutmosis IV ⁷⁹. En effet, ce péristyle fut construit sur le parvis du IV^e pylône avant d'être démantelé par Amenhotep III pour servir à la construction du III^e pylône. La cour à portique de Thoutmosis IV est actuellement remontée dans le Musée de plein air.

3.1.1. Dépôt 1

Jusqu'aux recherches menées par Aurélia Masson et Marie Millet trouvant deux autres dépôts de fondation de Thoutmosis IV découverts dans la partie nord de la salle hypostyle du grand temple d'Amon-Rê à Karnak, peu d'informations étaient connues concernant ce dépôt découvert à proximité de la colonne 107 ⁸⁰. La composition de ce dépôt peut être reconstituée ⁸¹. Y figuraient un modèle de mortier, probablement en calcite, un modèle de lame de hache, visiblement en bronze, quinze éléments de vaisselle en terre cuite, un modèle de vase en calcite, trente-neuf petites perles tubulaires courtes, quatre modèles de cartouche en fritte présentant le nom de couronnement du roi, quatre autres présentant le nom de naissance.

3.1.2. Dépôt 2

Ce dépôt a été découvert en 2000-2001 par Aurélia Masson et Marie Millet à proximité du pilier nord-est de la cour à portique de Thoutmosis IV dont la base demeure en place. Deux cavités ont été ménagées à quelques dizaines de centimètres de distance, présentant chacune une section circulaire. Ces deux cavités, comblées au moyen de sable gris pur n'ont révélé aucun objet. Néanmoins, creusée visiblement au fond de la cavité la plus importante et située le plus au nord, une cavité secondaire de 33,5 cm de profondeur était ménagée dans la paroi. Cette dernière, comblée également de sable, recelait les objets dont : un modèle de lame d'herminette et un modèle de lame de hache, vingt-trois éléments de vaisselle en terre cuite, deux perles tubulaires, douze modèles de cartouches en fritte au nom de couronnement (quatre petits et huit grands) et six modèles de cartouche au nom de naissance.

3.1.3. Dépôt 3

Conjointement fouillé, ce dépôt fut trouvé sous l'angle sud-est de la cour à portique de Thoutmosis IV. La fosse dans laquelle ont été placés les objets était profonde d'environ vingt-cinq centimètres, de forme irrégulière, et elle avait été ménagée dans une couche assez hétérogène composée de briques crues, de cailloux, d'argile et de sable. Les quatre premiers vases de céramique dégagés trahissaient une disposition soignée contrastant avec l'entassement des autres objets noyés dans du sable gris au sein duquel se trouvaient des nodules d'argile ⁸².

78. Pour l'ensemble de ces dépôts, consulter : A. MASSON, M. MILLET, « Foundation deposits of Tuthmosis IV at Karnak », *EgArch* 23, 2003, p. 17-19 ; *id.*, « Sondage sur le parvis nord du IV^e pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 662-665, pl. I, III-IX (a) ; N. GRIMAL, Fr. LARCHÉ, « Karnak, 1998-2004 », *Karnak* 12, 2007, p. 18 ; J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 208-209 (67).

79. B. LETELLIER, Fr. LARCHÉ, *La cour à portique de Thoutmosis IV*, *ÉtudÉg* 12, 2013, p. 56-57.

80. P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 95-96.

81. Deux clichés sont particulièrement instructifs. Le premier est le cliché CFEETK n° 95220 ; voir A. MASSON, M. MILLET, *EgArch* 23, 2003, fig. p. 19 et A. MASSON, M. MILLET, *Karnak* 12, 2007, pl. VIIIa. Il s'agit d'un cliché sur plaque de verre présentant les objets dégagés alignés au fond du puits excavé au niveau de la colonne 107. Le second a également été réalisé sur plaque de verre et porte le numéro CFEETK n° 95334 ; voir A. MASSON, M. MILLET, *op. cit.*, pl. VIIIb. Le *Journal d'Entrée* du Musée Égyptien du Caire (JE 87186-87189) présente également des photographies en noir et blanc des objets enregistrés ; reproduites dans A. MASSON, M. MILLET, *op. cit.*, pl. VIIIc.

82. *Ibid.*, p. 662.

Parmi les objets dégagés figuraient un modèle de mortier, trois modèles de lames d'outils en cuivre, une vingtaine d'éléments de vaisselle en terre cuite, un modèle de vase en calcite, des échantillons de minéraux, une quarantaine de perles en fritte, et quatre modèles de cartouches en fritte au nom de couronnement, quatre autres au nom de naissance.

3.1.4. Compléments

Plusieurs autres vases ou modèles de vases sont connus et pourraient provenir de dépôts de fondation de cette même cour. Des vases ont été enregistrés sur les registres temporaires du Musée Égyptien du Caire le 14 mars 1926. Aurélia Masson et Marie Millet ont noté les similitudes entre les deux vases les plus grands, en calcaire, avec celui découvert dans le « dépôt de la colonne 107 »⁸³. Il est à noter également que trois perles tubulaires et une perle ronde isolées ont été également dégagées et pourraient provenir d'un dépôt perturbé⁸⁴.

3.1.5. Un atelier de fabrication des objets de fondation à Karnak ?

Ces dépôts de fondation de la cour à portique de Thoutmosis IV présentent une grande homogénéité. Leur intérêt ne réside pas tant dans leurs emplacements, qui ont ainsi permis d'aider à restituer l'emprise du monument au sol, mais aussi dans la présence d'objets originaux qui interrogent sur la création des lots d'objets de fondation. En effet, certains objets ont été soigneusement réalisés pour être enfouis dans ces dépôts, ou tout au moins gravés à ce dessein. D'autres, cependant, semblent provenir de lots différents. C'est le cas, tout d'abord des modèles de cartouches en fritte. Certains incluent le nom de naissance, d'autres le nom de couronnement. Dans ce dernier cas, deux groupes peuvent être distingués, les grands modèles (environ 2 cm de longueur) et les petits (environ 1,6 cm de longueur). Pour ceux-ci, il est apparu que l'espace disponible pour faire figurer les traits du pluriel était très étroit, si bien que l'interrogation a été soulevée de savoir si ces signes n'avaient pas été ajoutés à un modèle au nom de couronnement de Thoutmosis III⁸⁵. Un objet se distingue du lot par son inscription. Il

83. A. MASSON, M. MILLET, *Karnak 12*, 2007, p. 665, pl. IX(a).

84. B. LETELLIER, Fr. LARCHÉ, *La cour à portique de Thoutmosis IV*, p. 35 et n. 60.

85. Pour obtenir une réponse, il s'agirait d'observer attentivement les modèles dégagés pour savoir s'il y a eu réutilisation d'un moule et, le cas échéant, si la correction a été portée sur un nouveau moule issu du premier ou directement sur chaque modèle. Ce cas d'inscriptions portées en deux temps sur des objets de fondation n'est pas inconnu. Des plaquettes provenant des dépôts de fondation de la pyramide de Sésostris I^{er} à Licht présentent des inscriptions à compléter. Le cas de la plaquette conservée au Musée Égyptien du Caire sous le numéro JE 58861 est tout à fait remarquable. Il s'agit d'une plaquette en fritte découverte sous l'angle nord-ouest de la pyramide du roi ; D. ARNOLD, *The South Cemeteries of Lischt I, The Pyramid of Senwosret I*, *PMMA* 22, 1988, p. 90, fig. 37, pl. 62 (d), 63 (a). L'inscription est :



sz R' s-n-wsr.t d(w) 'nh dt mry ptr(w) twy

Le fils de Rê (Sésostris) vivant à jamais, aimé de « celui qui scrute le Double-Pays » (sic).

Cette graphie indéniablement fautive est le fruit d'une gravure en deux temps. À l'origine, la plaquette présentait l'inscription suivante :



Cette inscription permettait de laisser en lacune le nom de la divinité en faveur de laquelle le monument fondé était dédié. Un autre exemple concerne une plaquette conservée au Metropolitan Museum of Art de New York sous le numéro MMA 32.1.1. Pour les cérémonies de fondation de la pyramide de Sésostris I^{er}, le nom du monument a été placé subséquentment dans la lacune. Une plaquette similaire (Caire JE 36136) du même souverain a été découverte par Petrie à Abydos ; W.M.FI. PETRIE, *Abydos II*, pl. XXIII.

s'agit du modèle de lame d'herminette provenant du deuxième dépôt, lequel présentait une inscription gravée, malheureusement peu lisible, mis à part les derniers signes ⁸⁶ :



ntr nfr (Mn-hprw-R') mr(y) Wsjr
Le dieu bon (Menkhéperourê) aimé d'Osiris.

Cette inscription mentionne le dieu Osiris, ce qui peut surprendre dans l'enceinte du grand temple d'Amon-Rê de Karnak et conviendrait mieux à un contexte funéraire ou lié aux cultes osiriens. Aurélia Masson et Marie Millet ont, à juste titre, mentionné l'existence d'objets inscrits et dédiés à Osiris découverts dans les dépôts de fondation de Thoutmosis IV placés devant son hypogée de la Vallée des Rois ⁸⁷. Ces inscriptions mentionnent le dieu funéraire selon un modèle qui est le suivant : . La graphie utilisée dans les inscriptions des objets provenant des dépôts de fondation de la Vallée des Rois pour désigner le nom du dieu funéraire emploie le signe du siège à porteurs Q2 et nom le siège Q1, comme par exemple dans les graphies employées dans les inscriptions des dépôts de fondation de la tombe de Thoutmosis III ⁸⁸. En effet, l'inscription modèle semble bien être pour ces objets  ⁸⁹. Ces graphies du nom d'Osiris du temps de Thoutmosis IV présentent ainsi une certaine homogénéité, marquant également une rupture avec les graphies utilisées sous le règne de son aïeul. Le modèle d'herminette en question aurait ainsi pu avoir été réalisé pour intégrer les dépôts de la Vallée des Rois ⁹⁰. Par ailleurs, dans le dépôt « de la colonne 107 », il semble bien que le modèle de mortier en calcite ⁹¹ présentait, après la mention du nom de couronnement de Thoutmosis IV, les signes , malheureusement à peine perceptibles. Ces objets ont donc été détournés de leur destination originelle. Probablement, les lots d'objets ont été constitués au même endroit et sont même vraisemblablement issus du même atelier. La très grande similitude, en particulier des modèles de vase provenant des dépôts de Karnak et de ceux de la tombe du roi dans la Vallée des Rois, viendrait également renforcer cette hypothèse ⁹². Un cas supplémentaire mérite d'être développé. Dans les mêmes dépôts de la tombe de Thoutmosis IV dans la Vallée des Rois figure un mortier de calcite ⁹³ tout à fait original, présentant cette inscription gravée :



ntr nfr (mn-hpr.w-R') (mry) Wsjr
Le dieu bon (Menkhéperourê) (aimé d')Osiris.

86. A. MASSON, M. MILLET, *Karnak 12*, 2007, pl. VII(d).

87. Ibid., p. 664. Pour les dépôts de fondation de la tombe de Thoutmosis IV : H. CARTER, P. NEWBERRY, *The Tomb of Thoutmôsis IV*, Westminster, 1904, p. 1-5, pl. II.

88. Pour ces dépôts, consulter G. DARESSY, *Fouilles de la Vallée des Rois, CGC*, Le Caire, 1902, p. 284-288, 290-291, pl. LV, LVI ; un point plus détaillé est proposé dans un article intitulé « Les dépôts de fondation de la Vallée des Rois : nouvelles perspectives de recherche sur l'histoire de la nécropole royale du Nouvel Empire », prochainement publié dans les actes du XI^e Congrès International des Égyptologues.

89. Par exemple sur les plaquettes Caire CG 24917-24919 (enregistrées sous le numéro JE 32232).

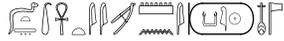
90. A. MASSON, M. MILLET, *op. cit.*, p. 664. Un modèle de lame d'herminette en bronze, malheureusement anépigraphie, a été découvert par Howard Carter devant la tombe du souverain (Caire CG 46013). Des modèles de hache en bronze similaires à celle découverte dans le dépôt de Karnak y figuraient également (Caire CG 46010-46012).

91. Caire JE 87187.

92. Voir par exemple la très grande proximité entre le vase JE 87186 provenant du dépôt de la colonne 107 et le vase MMA 30.8.21 du Metropolitan Museum of Art et provenant d'un dépôt de la tombe du souverain. Les inscriptions sont conformes à la provenance des objets et sont probablement issus de la même main. Des pigments colorés demeurent dans l'inscription gravée sur la panse du vase MMA 30.8.21, à la différence du vase JE 87186, ce qui est probablement dû aux conditions de conservation des deux objets. Faudrait-il en conclure que les chantiers de la tombe du roi et de la cour péristyle auraient été initiés dans une grande proximité temporelle ?

93. Caire CG 46004.

Néanmoins, sous cette inscription, il est possible de lire également :



ntr nfr (m3'.t-k3-r') mry.t Jmn 'nh.tj d.t

Le dieu bon (Maâtkarê) aimée d'Amon, vivante à jamais.

Cet objet était donc à l'origine destiné à être enfoui dans les fondations d'un monument d'Hatchepsout dédié à Amon ou placé dans une enceinte religieuse dédiée à ce dieu, probablement à Karnak. Pour des raisons inconnues, il n'a pas été mis en place ou a été extrait de son emplacement lors de travaux ayant affecté des fondations, et son inscription fut complétée pour être mise en conformité avec la nouvelle destination qui lui a été affectée.

Il apparaît donc que, pendant le règne de Thoutmosis IV, des dépôts de fondation, ceux de sa tombe dans la Vallée des Rois et ceux de la cour péristyle qu'il a fait ériger devant le IV^e pylône, ont été formés en intégrant des objets qui n'étaient pas destinés *a priori* à rejoindre ces lots. Cela pose la question des ateliers de fabrication des objets de fondation et des espaces au sein desquels ces objets étaient conservés. Une scène du mur des Annales de Thoutmosis III pourrait apporter un éclairage important. Le roi est représenté consacrant à Amon divers objets et offrandes parmi lesquels figure un lot d'objets de fondation⁹⁴. Ceux-ci faisaient donc partie de l'équipement liturgique du temple d'Amon-Rê de Karnak. Il est ainsi possible de formuler l'hypothèse selon laquelle les objets de fondation de la région thébaine étaient conservés à Karnak, au moins sous le règne de Thoutmosis IV, que les ateliers se situaient à proximité du temple et que les lots d'objets y étaient constitués avant d'être enfouis lors des cérémonies de fondation.

3.2. Le IX^e pylône [dépôts 15]

Deux dépôts de fondation en liaison avec le môle ouest du IX^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak ont été mis au jour le 10 décembre 1979 au nord et le 16 décembre 1979 au sud⁹⁵. Leurs positions sont remarquables. En effet, ils n'ont pas été dégagés sous les fondations du monument mais bien à l'intérieur de celles-ci, ce qui trahissait le fait que la cérémonie de fondation avait eu lieu après le début de la construction du pylône⁹⁶. Ces deux dépôts de fondation ont été disposés en même temps, ce que leur parallélisme prouve, tous deux ayant été placés à la même altitude, et dans les deux cas les objets reposaient sur la couche de talatates n° 29⁹⁷.

3.2.1. Angle nord du môle occidental

Ce dépôt de fondation se trouvait en relation avec l'angle nord du môle ouest du IX^e pylône. La disposition de ces objets est originale. Une cavité occupant la surface de deux talatates avait été ménagée, et les objets étaient répandus dans du sable mêlé de terre⁹⁸. Ce dépôt était incomplet au moment de sa mise au jour, et avait probablement subi les conséquences d'une restauration ultérieure⁹⁹. Ce dépôt contenait deux plaquettes (faïence

94. Fr. SCHMITT, dans P. Kousoulis, N. Lazaridis (éd.), *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists 2*, p. 449, fig. 3-4.

95. M. AZIM, *Karnak 7*, 1982, p. 93.

96. *Ibid.*, p. 93-94. Il semble bien que ces dépôts soient en rapport avec la première édification du pylône, et non avec des restaurations ultérieures.

97. *Ibid.*, p. 95-96. Les objets étaient contenus dans une petite cavité ménagée en omettant la mise en place d'une talatate et demie ou de deux talatates, cavité ensuite comblée d'un mélange de terre et de sable.

98. *Ibid.*, p. 93-94.

99. *Ibid.*, p. 96.

et quartz) anépigraphes, une lame en silex, des tessons de terre cuite, des ossements de bovins, des fragments de mortier, des échantillons de minerais très divers, des éléments calcinés, des fragments de coquillages, également de nombreux modèles réduits de faïence multicolores et d'autres en or.

3.2.2. Angle sud du môle occidental

Tout comme dans le cas du dépôt nord, les objets étaient répartis dans une cache provoquée par l'absence d'environ une *talatate* et demie ¹⁰⁰. Les objets étaient noyés dans un mélange de terre et de sable. Ce dépôt fut préservé des perturbations ultérieures puisqu'il fut considéré comme intact lors de sa découverte. Figuraient dans ce dépôt une plaquette de faïence inscrite, une meule accompagnée de sa molette en grès, des ossements de bovins, des échantillons de minéraux, des fragments de coquillages, également de très nombreux modèles réduits de faïence et d'or.

3.2.3. Commentaire

Les dépôts d'Horemheb marquent une rupture importante dans la documentation des dépôts de fondation de Karnak. En effet, des éléments nouveaux apparaissent en nombre, tels les échantillons de minéraux, mais surtout les modèles réduits en faïence, lesquels présentent une variété de teintes remarquables. Parmi ces modèles réduits, les animaux en passe d'être sacrifiés et les pièces de viande comme les cuissots par exemple étaient probablement des simulacres des sacrifices rituels. Ces inflexions nouvelles interviennent après la période amarnienne et apparaissent déjà dans les dépôts du projet de château de millions d'années d'Aÿ à Medinet Habou ¹⁰¹. On constate même que certains modèles sont identiques dans les dépôts des deux sites, et probablement issus d'un même moule ¹⁰².

100. Fr. SCHMITT, dans P. Kousoulis, N. Lazaridis (éd.), *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists 2*, p. 95.

101. Neuf dépôts de fondation ont été découverts par Uvo Hölscher au niveau d'emplacements remarquables du projet de château de millions d'années d'Aÿ à proximité de celui de Ramsès III à Medinet Habou ; U. HÖLSCHER, *The Excavations of Medinet Habu II, The Temples of the Eighteenth Dynasty*, OIP 41, 1939, p. 85-98, pl. 52-56 ; J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 219-221 (79). L'usage des modèles réduits de faïence caractérise les dépôts de la période ramesside, bien au-delà de la région thébaine ; par exemple à Matmar, deux dépôts de fondation de Ramsès II intègrent ce genre d'objets : G. BRUNTON, *Matmar*, Londres, 1948, p. 63-64, pl. XLVII (45-66) ; B. LETELLIER, « Dépôt de fondation de Matmar », dans Chr. Desroches-Noblecourt (éd.), *Ramsès le Grand*, Paris, 1976, p. 45-46, fig. p. 47 ; les objets sont répartis entre plusieurs collections, en particulier au Musée Égyptien du Caire, au British Museum, également au Museum August Kestner de Hanovre, lequel conserve une sélection remarquable de ces petits objets ayant conservé leur magnifique glaçure. Que Christian E. Loeben, Conservateur de la collection égyptienne du Museum August Kestner reçoive ici l'expression de mon amitié et de mes remerciements pour avoir pu observer dans le détail ces objets remarquables.

102. C'est le cas, par exemple, de modèle de têtes de bovins (confronter M. AZIM, *Karnak 7*, 1982, pl. II [1] avec U. HÖLSCHER, *op. cit.*, pl. 52 [Aa3b]) et de bovins liés avec les pattes sur le ventre (confronter M. AZIM, *op. cit.*, pl. II [3] avec U. HÖLSCHER, *op. cit.*, pl. 52 [Aa2]). Ces points communs renforcent la conviction que les objets de fondation étaient réalisés et sélectionnés dans un même atelier pour les deux rives à la fin de la XVIII^e dynastie.

4. Des dépôts de fondation ramessides pour le temple de Khonsou ? [dépôts 16]

Ces dépôts se situaient sous les angles nord-est et nord-ouest du temple de Khonsou¹⁰³. La recherche de dépôts de fondation sous les angles du pylône est demeurée sans résultat¹⁰⁴. Les objets étaient noyés dans le sable et il semble bien qu'aucune structure destinée à les recueillir n'ait été réalisée¹⁰⁵. Les seuls objets dégagés consistaient en trois modèles d'outils métalliques, quelques ossements, des anneaux ou des perles, et des amulettes. Une datation du règne de Ramsès III a été proposée mais elle demeure fragile¹⁰⁶.

5. La Troisième Période intermédiaire

Les souverains de la XXV^e dynastie se sont particulièrement investis à Karnak, en particulier dans l'érection de grandes colonnades¹⁰⁷. Plusieurs dépôts de fondation ont été découverts en lien avec ces projets.

5.1. La colonnade éthiopienne du temple de Khonsou [dépôt 17]

Ce dépôt se trouvait sous la colonne 1 du propylée érigée par Taharqa sur le parvis du temple de Khonsou¹⁰⁸. Peu d'informations sont connues. Figuraient dans le dépôt une plaquette au nom de Taharqa, des outils, de la vaisselle de terre cuite et des perles.

5.2. La colonnade éthiopienne du temple de Montou [dépôts 18]

Il s'agit de deux dépôts de fondations découverts sous les avant-corps de la colonnade éthiopienne du temple de Montou¹⁰⁹.

5.2.1. Sous l'avant-corps oriental

Les objets étaient disposés en deux lots. Deux cuvettes ont été aménagées dans le sol constitué de briques posées à l'époque d'Amenhotep III. La cuvette du dépôt *a* présente une diagonale maximale d'environ 60 centimètres. Le dépôt *b* présente une forme oblongue plus accentuée et une dimension maximale de 70 centimètres environ. Ces deux cavités sont séparées d'une vingtaine de centimètres. Les objets étaient posés à même la brique et comprenaient une plaquette en fritte présentant le nom de Taharqa, deux plaquettes en argent et deux autres plaquettes, probablement en fritte, également deux modèles d'outils métalliques, des éléments de vaisselle de terre cuite, un morceau de charbon de bois, et des perles. Il expose une organisation précise. Parmi les coupes se trouvait la plaquette de fritte verte au nom de Taharqa, présentant la partie inscrite vers le haut, également le vase allongé. Au niveau inférieur se trouvaient la petite colonnette torse en calcite, la plaquette en argent, les

103. H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak (novembre 1926 - mai 1927) », *ASAE* 27, 1927, p. 147-148, fig. 7 ; J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 272 (103).

104. H. CHEVRIER, *op. cit.*, p. 148.

105. *Ibid.*, p. 147.

106. Certains éléments, comme par exemple les anneaux, pourraient rapprocher ce dépôt à des dépôts similaires d'époque ramesside. C'est le cas, par exemple, d'anneaux découverts dans des dépôts de fondation du temple de Ramsès III à Medinet Habou ; U. HÖLSCHER, *The Excavations of Medinet Habu IV, The mortuary Temple of Ramses III 2*, *OIP* 55, 1951, p. 47-48, pl. 29 (P).

107. J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36, 1965, p. 200-216 ; J. HOURDIN, *Des Pharaons kouchites aux Pharaons saïtes : identités, enjeux et pouvoir dans l'Égypte du VII^e siècle av. J.-C.*, thèse inédite, Lille, 2016, p. 177-202.

108. J. LAUFFRAY, « Les travaux du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak, de 1972 à 1977 », *Karnak* 6, 1980, p. 54, p. 55, fig. 20.

109. [S.n.], « Karnak-Nord, Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale, 1950-1951 », *CdE* 26, 1951, p. 282, fig. 22 ; P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord IV (1949-1951)*, *FIFAO* 25, 1954, p. 6, 37-39, pl. XXXIX, XL ; J. LECLANT, *op. cit.*, p. 87-88, pl. LIV ; J. WEINSTEIN, *op. cit.*, p. 320-322 (124).

fragments métalliques et des perles bleues plates. Dans le dépôt *b*, les ossements d'un herbivore ont été l'objet d'un traitement spécifique. Les os de la patte ont été placés en formant un angle droit les uns par rapport aux autres, visiblement encore en connexion anatomique, alors que la calotte crânienne avait été sectionnée ¹¹⁰.

5.2.2. Sous l'avant-corps occidental

Les objets étaient placés dans une cavité de section grossièrement circulaire et présentant un diamètre d'environ cinquante centimètres. Sous une quinzaine de centimètres de sable se trouvaient les perles recouvrant les éléments de poterie sous lesquels ont été découverts les modèles d'outils métalliques. Au sud se trouvait une plaquette au nom de Taharqa, d'autres plaquettes, ainsi qu'un morceau de charbon de bois se trouvant au fond de la cavité.

6. Un ensemble de dépôts de fondation de la Troisième Période intermédiaire, de la Basse Époque ou de la période lagide sous les angles du temple de Harprê [dépôts 19]

Il s'agit d'un lot de quatre dépôts de fondation situés sous les angles du naos du temple de Harprê, à Karnak-Nord. Les objets se situaient dans des cavités de section circulaire présentant un diamètre de 50 cm environ et une profondeur de 40 cm environ. Ces dépôts étaient en très mauvais état de conservation lors de leur découverte. Ils contenaient deux plaquettes de calcite anépigraphes, l'une d'entre elle parallélépipédique, l'autre semi-circulaire, de minuscules plaquettes, des blocs de granite, de la vaisselle de terre cuite, des ossements de volatiles, des morceaux de bitume et de fard vert, des perles, enfin des petits « cylindres en calcite ». Les objets dégagés étaient anépigraphes mais, néanmoins, divers indices tendent à montrer que ces dépôts pourraient être datés de la Troisième Période intermédiaire ou de la Basse Époque. Les fondations de l'édifice font penser à certains monuments de la XXV^e dynastie ¹¹¹. Quant aux « cylindres en calcite », leur nature exacte interroge et pourrait apporter des éléments de datation intéressants. En effet, il apparaît peu probable qu'il puisse s'agir des colonnettes torsées si caractéristiques des dépôts de la XXV^e dynastie ¹¹². Il est possible de les rapprocher d'éléments ressemblants et dégagés dans d'autres dépôts. C'est le cas, en particulier, des dépôts de Ptolémée II découverts par Flinders Petrie à Naukratis sous les angles d'une porte monumentale ou d'un pylône ¹¹³. En effet, treize objets similaires en calcite y ont été dégagés ¹¹⁴. Trois ou quatre modèles similaires, mais cette fois-ci en cornaline ¹¹⁵, appartenaient aux dépôts de fondation découverts à Toukh el-Qarâmoûs et attribués de manière fragile à Philippe Arrhidée ¹¹⁶. En l'état actuel de la documentation, il est difficile de pouvoir éclairer le contexte de mise en place de ces dépôts, qui doivent ainsi être datés entre la XXV^e dynastie et la période lagide.

110. P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord IV*, p. 38.

111. A. VARILLE, *Karnak-Nord I, FIFAO 19*, 1943, p. 30.

112. La présence de ces éléments intrigue. Les petites colonnettes torsées sont caractéristiques des dépôts de la XXV^e dynastie, plus largement des dépôts que l'on pourrait qualifier d'éthiopiens. Ces objets n'apparaissent, en effet, dans aucun dépôt d'autres périodes.

113. W.M.FI. PETRIE, *Naukratis I*, Londres, 1886, p. 28-32, pl. XXV-XXVI; J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 376-378 (158).

114. W.M.FI. PETRIE, *op. cit.*, pl. XXV (7-10). Cinq d'entre eux sont conservés au Musée Égyptien du Caire (JE 26858 (1-2)), quatre l'étaient à Berlin, un au *Museum of Fine Arts* de Boston (MFA 86.181), quatre autres au British Museum de Londres (BM 27705).

115. Malheureusement, ces objets ont disparu en mer; Éd. NAVILLE, Fr. GRIFFITH, *The Mound of the Jew and the City of Onias, Belbeis, Samanood, Abusir, Tukh el Karmus*, Londres, 1887; Fr. GRIFFITH, *The Antiquities of Tell el Yahudiyeh and Miscellaneous Work in Lower Egypt during the Years 1887-1888*, Londres, 1890, p. 55.

116. Éd. NAVILLE, Fr. GRIFFITH, *op. cit.*, p. 29, 55, pl. VIII (B), XVII (8-11, 13-15, 21). La datation des dépôts du règne de Philippe Arrhidée repose sur un modèle de cartouche rétrocedé par des membres de l'équipe de fouille après la trouvaille; *ibid.*, p. 55.

7. La période lagide

7.1. Une structure projetée dans la cour du IX^e pylône [dépôts 20]

Trois dépôts de fondation ont été découverts dans la cour du IX^e pylône ¹¹⁷. Correspondant à trois angles d'une construction mal identifiée, et qui n'a peut-être jamais été réalisée. Parmi les objets dégagés figuraient une feuille d'or, deux morceaux de lapis et de turquoise et un modèle de cartouche qui pourrait être associé à Ptolémée I^{er} ou Ptolémée II ¹¹⁸.

7.2. Le temple de Montou [dépôts 21]

Les dépôts de fondation, au nombre de neuf ¹¹⁹, consistaient en diverses plaquettes réparties dans les tranchées de fondation de la colonnade ptolémaïque ayant été construite à l'emplacement de l'ancienne colonnade de Taharqa, sur le parvis, situé devant le temple de Montou ¹²⁰. La réalisation de ces tranchées de fondation a été attribuée à Ptolémée X, mais cette datation est fragile. En effet, une pièce de monnaie y a été dégagée, mais l'attribution à Ptolémée X n'est pas certaine ¹²¹. Quatre rangées de cinq colonnes chacune, orientées nord-sud, composaient cette colonnade. La réalisation de ces tranchées de fondation est assez bien connue. Celles-ci ont été, dans un premier temps, ménagées dans le terrain, au moyen de houes, dont la lame présentait une largeur d'environ cinq centimètres ¹²². Les tranchées ont été excavées jusqu'à affleurement des eaux phréatiques ¹²³ permettant ainsi de déterminer une horizontale de référence, gravée tout autour de la tranchée ¹²⁴ et à partir de laquelle des repères marqués par des points rouges ont permis de reporter des horizontales successives ¹²⁵. Des traces de pas ont pu être identifiées dans la boue solidifiée au fond de la tranchée. Ces traces démontrent la présence d'au moins un enfant, et de diverses autres personnes, certaines d'entre elles portant des sandales, d'autres étant pieds nus. L'une d'entre elles a visiblement glissé et son pagne s'est imprimé dans la boue ¹²⁶. Après ces opérations liminaires, une couche de sable d'une trentaine de centimètres d'épaisseur a été disposée, au sein de laquelle les plaquettes de fondation ont été placées. Il y avait parmi les objets dégagés neuf plaquettes anépigrahes dorées, quatorze plaquettes de matière verte (fritte ?) et un sceau.

7.3. Une chapelle de l'enceinte de Mout ? [dépôt 22]

Il s'agit d'un lot de trois plaquettes de fondation découvertes à proximité de la porte d'une chapelle ptolémaïque. C'est lorsqu'une statue de Sekhmet a été redressée que les trois plaquettes ont été mises au jour. Il semble davantage pertinent d'imaginer que ce dépôt concernait plutôt le seuil d'accès à la chapelle que la statue

117. N. GRIMAL, Fr. LARCHÉ, *Karnak* 12, 2007, p. 22 ; Chr. THIERS, « *Membra disiecta ptolemaica* (I) », *Karnak* 13, 2010, p. 380.

118. *Ibid.*, p. 380, n. 30.

119. [S.n.], « Karnak-Nord, Institut français d'archéologie orientale, 1950 », *CdE* 25, 1950, p. 242 ; s.n., *CdE* 26, 1951, p. 282 ; P. BARGUET, « La campagne de fouilles 1951 à Karnak-Nord », *BSFE* 9, 1952, p. 27 ; P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord* IV, p. 6-7, 12-13, pl. XV(B), XXVII.

120. Pour un compte rendu de l'histoire du monument, consulter L. GABOLDE, V. RONDOT, « Une catastrophe antique dans le temple de Montou à Karnak-Nord », *BIFAO* 93, 1993, p. 1-65.

121. P. BARGUET, J. LECLANT, *op. cit.*, p. 7.

122. Les traces sont visibles dans les briques crues et le remblai ; *ibid.*, fig. 9.

123. *Ibid.*, p. 11, n. 4.

124. *Ibid.*, fig. 9.

125. *Ibid.*, p. 12, et p. 12, n. 3.

126. *Ibid.*, p. 11, fig. 10, pl. XVII (B), pl. XVII (C), pl. XV (B) ; *CdE* 25, 1950, p. 242, p. 242, fig. 26.

elle-même. Malheureusement, les informations concernant cette découverte sont très succinctes et se limitent à ces termes : « While digging out this statue we found under her feet three small Ptolemaic foundation bricks, two of reddened stone, one white with traces of gilding. »¹²⁷

7.3. Commentaire

Ces dépôts de fondation se rattachent à la période lagide et, outre les dépôts attribuables à Ptolémée I^{er} ou Ptolémée II, rappellent les dépôts de fondation de Ptolémée III¹²⁸ ou de Ptolémée IV¹²⁹. En particulier, la présence de plaquette en verre ou recouvertes d'un stuc doré va dans le sens d'un rapprochement avec les dépôts de ces deux règnes. Quoi qu'il en soit, ils sont les ultimes témoins de cérémonies de fondation réalisées à Karnak¹³⁰.

8. Conclusion

Des débuts du Nouvel Empire à la période lagide, les temples et monuments de Karnak ont été l'objet de l'attention des souverains successifs. Intervenir dans l'organisation générale des sanctuaires, ou même en fonder de nouveaux, était un acte fort, au cœur d'enjeux de légitimité et de pouvoir dans le cadre de la monarchie sacrée qu'était la monarchie pharaonique. À certaines époques, ces enjeux prenaient une dimension encore plus importante, ce qui transparaît dans la documentation concernant les dépôts de fondation. Ainsi, pendant la corégence, un jeu subtil de partage des initiatives apparaît, et qui pourrait alimenter l'idée selon laquelle la transition vers le pouvoir unique de Thoutmosis III ait pu s'établir de manière progressive et relativement apaisée. Sous la XXV^e dynastie, Taharqa a souhaité investir le site de Karnak pour y imposer son influence et son autorité, et intégrer son action dans un programme plus large visant à asseoir sa légitimité. L'importance du site a demeuré encore plusieurs siècles, les dépôts de fondation lagides attestant de la permanence de pratiques rituelles dont les racines plurimillénaires se confondent avec celles de la civilisation pharaonique elle-même.

127. M. BENSON, J. GOURLAY, *The Temple of Mut in Asher, an Account of the Excavation of the Temple and of the religious Representations and Objects found therein, as illustrating the History of Egypt and the main religious Ideas of the Egyptians*, Londres, 1899, p. 71.

128. J. WEINSTEIN, *Foundation Deposits*, p. 379-383 (161-164). Il faut ajouter que sept plaquettes de Ptolémée III ont été découvertes au niveau du Bubasteion d'Alexandrie à Kôm el-Dikka au cours de fouilles de sauvetage menée en 2009-2010 ; M. ABD EL-MAKSOU, A. ABD EL-FATTAH, M. SEIF EL-DIN, « La fouille du Bubasteion d'Alexandrie : présentation préliminaire », dans A. Hermay, C. Dubois (éd.), *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants*, Aix-en-Provence, 2012, p. 427-446 ; *id.*, « Le Bubasteion. Un lieu de culte populaire », dans *Alexandrie grecque, romaine, égyptienne, Dossiers d'archéologie* 374, 2016, p. 35-36. Une plaquette en or, avec une inscription portée au repoussé en grec a, par ailleurs, été découverte par Franck Goddio lors des fouilles sous-marines sur le site d'Heracleion ; Fr. GODDIO, *Trésors engloutis d'Égypte*, Milan, Paris, 2006, p. 128-129, fig. p. 129 ; Fr. GODDIO, M. CLAUS, *Egypt's sunken Treasures*, Berlin, 2006, p. 186-191, fig. p. 94, p. 189, 190-191 ; Fr. GODDIO, *The Topography and Excavation of Heracleion-Thonis and East Canopus (1996-2006)*, *OCMA Monograph* 1, 2007, p. 117, p. 116, fig. 3.87, p. 117, fig. 3.88 p. 117, fig. 3.89. Un dépôt de fondation exceptionnel a été découvert dans le cadre de ces fouilles et a été remarquablement mis en perspective par Anne-Sophie von Bomhard, à qui j'exprime mon estime et mon amitié ; A.-S. VON BOMHARD, « Heracles and the Hone: about a Foundation Deposit from the Temple of Thonis-Heracleion », *JEA* 100, 2014, p. 339-355 ; *ead.*, « Dépôt de fondation du temple de Khonsou », dans Fr. Goddio, D. Fabre (éd.), *Osiris, mystères engloutis d'Égypte*, Paris, 2015, p. 76. Un ultime lot de plaquettes de fondation dont au moins une bilingue aurait été découvert à Taposiris Magna par la mission égypto-dominicaine.

129. J. WEINSTEIN, *op. cit.*, p. 383-391 (165-170).

130. Il convient de signaler également une petite plaquette de fondation en faïence au nom de Ptolémée II découverte sur le site de Nag el-Fokani qu'il faut rapprocher des plaquettes University College UC 16541 et Caire JE 85622 et 85623 ; Chr. THIERS, *Karnak* 13, 2010, p. 381, également *id.*, « *Varia ptolemaica et romana* », dans M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo 2*, Le Caire, 2002, p. 1157-1158.